

APPEL À COMMUNICATIONS

Sur l'écriture de soi : identité, forme, discours et infradiscours

Journée d'études le 29 avril 2022

Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE)
Université de Haute-Alsace, Mulhouse

Porteurs du projet : Carole martin, Régine Battiston et Catherine Ponchon

En littérature, de nombreux écrivains ont dissimulé leur pensée et leur vision du monde au sein de leur récit de soi. **Comment parler de soi ?** Plusieurs concepts permettent une écriture de soi. *Autobiographie* « récit qu'un écrivain fait de sa propre vie ou d'une partie de sa vie [...] par une revendication de véridicité, des gages de sincérité¹ », *autofiction* « fiction, d'événements et de faits strictement réels² [...] », *mémoire* « récits de vie où domine la réflexion politique et philosophique où sont présentés des événements ou des actions dans leur contexte historique³ ».

Les études sur l'écriture de soi, c'est-à-dire les écrits autobiographiques qui mettent en perspective un récit de soi réel, authentique ou fictif et imaginaire, ont révélé la pluralité des formes visibles du « je » au sein de la narration. Elles ont également, plus récemment, mis en lumière la portée de l'*infradiscours* que le « je » dissimule. Ce discours implicite, caché, en suspens, formé de non-dits, instaure une atmosphère de mystère où le narrateur se présente continuellement entre le fait de se dire (avec l'emploi du « je ») et celui de passer sous silence une partie de ses pensées secrètes, taboues et interdites. C'est le cas par exemple chez l'écrivain français Serge Doubrovsky qui dans la narration de *Fils*⁴, construit son personnage d'après une réalité et un fantasme de soi. C'est également le cas pour l'écrivain allemand et suisse Hermann Hesse qui dans son récit de soi « Esquisse d'une autobiographie⁵ » bouscule sa pénible narration autobiographique en la métamorphosant par un discours fictif de soi.

Cette journée d'étude a comme objectif de réinterroger le « je » dans *les écritures de soi*, (autobiographies, mémoires, autofictions...) pour porter un nouveau regard sur des productions littéraires récentes (XX^{ème} et XXI^{ème} siècle). **Quelle peut être l'identité du « je » dans les écritures de soi et comment le discours de soi construit, simule, dissimule ou joue une image de soi ou introduit un infradiscours au sein de cette écriture ?** Ces questions posent la problématique de ce que constitue et de ce que véhicule l'écriture de soi dans **un roman ou une nouvelle**. Les communications pourront être basées sur deux axes de travail :

1 Le point de vue de la narration dans l'écriture de soi : comment parler de soi ?
Quelle forme prend l'écriture de soi ? On peut ici analyser la manière dont l'auteur utilise la narration au service de la création de son identité : comment parle-t-il de lui ou se met-il en

¹ Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, Paris, LGF, 2001, p.47.

² Serge Doubrovsky, *Fils*, Paris, Galilée, 1977, réed. Folio, 2001, préface.

³ Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, op. cit., p. 47.

⁴ Serge Doubrovsky, *Fils*, op. cit.

⁵ Hermann Hesse, « Esquisse d'une autobiographie » in, *Enfance d'un magicien*, traduit de l'allemand par Edmond Beaujon Paris, Calmann-Levy, 1975, sous le titre original de « Kurzgefasster Lebenslauf » in *Traumfährte*, Renewal, 1973.

scène/se dissimule-t-il ? Quelle est l'identité du « je » dans l'écriture de soi, comment est-elle faite ? Son portrait est-il projeté par le regard d'une tierce personne ? Est-ce le miroir de son auteur ou un masque qu'il crée par une mise en scène de son propre personnage ?

Voici quelques pistes de réflexion (liste non clause) :

- Les formes du « je » dans l'écriture
- Le « je » face à l'autre
- Représentation polyphonique du « je », le « je » au pluriel
- Forme hybride du « je »
- Evolution du discours de soi

2 Discours et infradiscours dans l'écriture de soi ; l'écriture de soi est-elle uniquement l'expression de l'identité de l'écrivain ou peut-elle retranscrire autre chose, un infradiscours ? Et si oui, lequel ? En continuité avec la première partie (comment l'auteur construit-il une image de soi dans son écriture?) comment analyser ce qui est dissimulé dans le discours de soi : est-ce uniquement une image de soi idéalisée, romancée ou imagée? On pourra interroger le discours de soi par le jeu de distanciation et d'interrogation avec le lecteur : l'auteur dissimule-t-il un message dans son écriture ? Quel est le rôle (attendu) du lecteur dans sa lecture de soi ? L'infradiscours de l'auteur découle-t-il du jeu ou du « je » ? La création d'un infradiscours est-elle en lien avec la reconstruction d'un « je » par et dans l'écriture ou au contraire met-elle celui-ci en question ?

Voici quelques pistes de réflexion (liste non clause) :

- Réflexion sur le discours de soi par l'image de soi (idéalisée), romancée ou imagée de son auteur
- Réflexion sur le discours dissimulé (infradiscours) de l'auteur dans son écriture de soi
- Littérature et espace : le jeu du « je ».

Cette journée d'étude (basée sur les littératures française, allemande et anglaise des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles) a comme but d'analyser la richesse des productions d'écriture de soi et également d'examiner les nouveaux modes de représentation du soi par et dans l'écriture, selon les deux critères indiqués ci-dessus (narration et infradiscours).

Comité d'organisation :

Régine Battiston
Carole Martin
Catherine Ponchon

www.ille.uha.fr, www.flsh.uha.fr
Université de Haute-Alsace, Mulhouse

Mots-clés : autobiographie – autofiction- autonarration – écriture de soi– infradiscours

Langues de travail : français, allemand, anglais.

Modalité de soumission des propositions : les propositions de communications (1500 à 2000 signes espaces compris), accompagnées d'une brève bio-bibliographie, sont à envoyer à ecriture-soi.ille@uha.fr avant le **10 janvier 2022**.

On the self-writing: identity, form, discourse and subdiscourse

Study Day on 29 April 2022

Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE)
University of Haute-Alsace, Mulhouse

Project leaders: Carole Martin, Régine Battiston and Catherine Ponchon

In literature, many writers have concealed their thoughts and worldviews within their self-writing. **How do we talk about ourselves?** There are several concepts that allow for self-writing. *Autobiography* “an account of one's own life or part of one's life [...] with a claim to truthfulness, pledges of sincerity⁶”, *autofiction* “fiction, of strictly real events and facts⁷ [...]”, *memoir* “life narratives in which political and philosophical reflection dominates, where events or actions are presented in their historical context⁸.”

Studies of self-writing, i.e. autobiographical writings that put into perspective a real, authentic, or fictitious and imaginary self-narrative, have revealed the plurality of visible forms of the 'I' within the narrative. More recently, they have also highlighted the scope of **the subdiscourse (or subjacent discourse)** that the 'I' conceals. This implicit, hidden, suspended discourse, made up of unspoken words, creates an atmosphere of mystery in which the narrator is continually present between saying himself (with the use of the "I") and silencing some of his secrets, taboos and forbidden thoughts. This is the case, for example, with the French writer Serge Doubrovsky who, in the narration of *Fils*⁹, constructs his character according to a reality and a fantasy of himself. This is also the case with the German and Swiss writer Hermann Hesse who in his self-writing “Kurzgefasster Lebenslauf¹⁰” overturns his painful autobiographical narrative by transforming it into a fictional discourse of the self.

This study day aims to re-examine the "I" in the writing of the self (autobiographies, memoirs, autofictions, etc.) in order to take a new look at recent literary productions (20th and 21st centuries). What can be the identity of the "I" in the writings of the self, and how does the discourse of the self-construct, simulate, conceal, or play an image of the self or introduce a subdiscourse within this writing? These questions raise the issue of what constitutes and what conveys the writing of the self in a novel or a short story. Papers may be based on two lines of work:

1 The point of view of the narrative in self-writing: how to speak about the self? What form does writing about oneself take? Here we can analyse the way in which the author uses

⁶ My translation « récit qu'un écrivain fait de sa propre vie ou d'une partie de sa vie [...] par une revendication de vérité, des gages de sincérité », Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, Paris, LGF, 2001, p. 47.

⁷ My translation « fiction, d'événements et de faits strictement réels [...] », Serge Doubrovsky, *Fils*, Paris, Galilée, 1977, rééd. Folio, 2001, préface.

⁸ My translation « récits de vie où domine la réflexion politique et philosophique où sont présentés des événements ou des actions dans leur contexte historique », Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, op. cit., p. 47.

⁹ Serge Doubrovsky, *Fils*, Paris, Galilée, 1977, rééd. Folio, 2001, préface.

¹⁰ Hermann Hesse, « Kurzgefasster Lebenslauf » in *Traumfährte*, Renewal, 1973.

narration to create his or her identity: how does he or she talk about himself or herself, or does he or she present or conceal himself or herself? What is the identity of the "I" in the writing of the self, how is it made? Is his portrait projected through the eyes of a third person? Is it the mirror of its author or a mask that he creates by staging his own character?

Here are some ideas for reflection (list not exhaustive):

- The forms of the "I" in writing
- The "I" in relation to the other
- Polyphonic representation of the "I", the "I" in the plural
- Hybrid form of the "I"
- Evolution of the discourse of the self

2 Discourse and subdiscourse in self-writing; is self-writing only the expression of the writer's identity, or can it transcribe something else, a subdiscourse? And if so, which one? In continuity with the first part (how does the author construct an image of the self in his writing?), how can we analyse what is concealed in the discourse of the self: is it only an idealised, romanticised, or imagined image of the self? The self-talk can be questioned by distancing and questioning the reader: is the author hiding a message in his writing? What is the (expected) role of the reader in his reading of the self?

Does the author's subdiscourse arise from the game or from the "I"? Is the creation of a subdiscourse related to the reconstruction of an 'I' through and in the writing, or does it challenge it?

Here are a few avenues for reflection (list not exhaustive):

- Reflection on the discourse of the self through the (idealised), romanticised, or imagined self-image of its author
- Reflection on the concealed discourse (subdiscourse) of the author in his or her writing of the self
- Literature and space: the game of "I."

This study day (based on French, German, and English literature of the 20th and 21st centuries) aims to analyse the richness of self-writing productions and also to examine the new modes of representation of the self through and in writing, according to the two criteria indicated above (narration and subdiscourse).

Keywords: autobiography - autofiction - self-narration – self- writing - subdiscourse

Working languages: French, German, English.

How to submit proposals: proposals for papers (1500 to 2000 characters including spaces), accompanied by a brief bio-bibliography, should be sent to ecriture-soi.ille@uha.fr before **10 January 2022**.